

5 L'épisorcière a raison

1 Lis.

Toute honteuse de ma méprise¹, je baisse le nez. Comme d'habitude, ma fichue imagination m'a joué des tours !

Le gros doigt du barbu me relève le menton.

– Tu as l'air bien gentille, remarque-t-il doucement. Tu crois aux fées ?

– Euh... voui... enfin, un peu...

Oh là là, je me sens ridicule, mais ridicule ! Pourtant, au lieu de se moquer de moi, le barbu me sourit.

– Tu tombes à pic. Yeux-tu me rendre un grand service ?

– Ben... oui... Lequel ?

De sa poche, il sort un lutin minuscule, avec un bonnet pointu et un pañsement à la jambe.

– T'occuper de lui à ma place. Je l'ai arraché aux griffes d'un chat et j'ai essayé de le soigner, mais je suis sûr que tu feras ça bien mieux que moi !

Il me montre ses énormes mains.

– Ce n'est pas l'idéal pour manipuler des êtres aussi petits !

J'ai peur de l'écraser sans le faire exprès, tu comprends ?

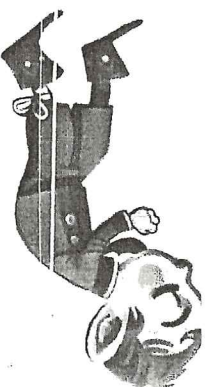
Voilà comment je suis devenue l'infirmière d'un lutin...

Et vous savez grâce à quoi je l'ai guéri ?

Grâce à la confiture de fées !

Elle a raison, l'épisorcière : c'est délicieux et plein de vitamines !

2 Observe l'illustration du texte. Dessine ici ce qui manque au lutin.



3 Entoure le sens qui correspond à la phrase en gras.

• Tu tombes à pic. Tu tombes de haut.
Tu arrives au bon moment.

4 Relie ce qui va ensemble.

Pauline se sent honteuse ●

● l'homme lui sourit.

Au lieu de se moquer de Pauline, ●

● prendre soin d'un lutin.

L'homme propose à Pauline de ●

● de la confiture de fées.

Avec ses énormes mains, ●

● car elle s'est trompée.

Pauline a soigné le lutin avec ●

● il a peur d'écraser le lutin.

5 Barre ce qui est faux et corrige.

● Le petit doigt du barbu.

● Les minuscules mains de l'homme.

● Un lutin gigantesque.

● La cuisinière du lutin.

6 Comment Pauline trouve-t-elle la confiture de fées ? Recopie la partie de la phrase qui le dit.

7  Imagine que Pauline emmène le lutin à l'école.

Un matin,